

C'est ainsi que pour le faisceau de Monocotylédone dont il est question dans la note de M. DECROCK, les cloisonnements peuvent se continuer au sein même des éléments parenchymateux du faisceau pendant un temps assez long; mais il semble certain que cette activité cellulaire ne saurait être comparée à celle des couches cambiales des Dicotylédones, qui donnent naissance aux tissus secondaires libéro-ligneux.

M. le Secrétaire général donne lecture de la communication qui suit :

Trois plantes nouvelles de la flore de France,

PAR M. L'ABBÉ GAVE.

En 1891 et en 1895, au mois de juin, je récoltai, au mont Vouan et au pied du Môle (Haute-Savoie), deux *Pinguicula* qui m'intriguèrent beaucoup. La forme de leurs corolles, à première vue, était celle du *P. alpina* L., mais leur coloris rappelait celui du *P. vulgaris* L. Aucune description ne leur convenait mieux que celle du *P. alpina*, mais leur couleur venait tout dérouter. On sait que la couleur du *P. alpina* est blanche et celle de mes échantillons était bleue. Aussi, en attendant d'être fixé à leur sujet, j'écrivis cette petite note sur l'étiquette provisoire : par son éperon qui est très court, cette plante ressemble au *P. alpina* L., par le reste de sa corolle qui est bleue, au *P. vulgaris* L.

Ces deux plantes se ressemblaient si fort, que je les pris pour une même variété du *P. alpina*. Celle du Môle, toutefois, était d'un bleu plus foncé que celle du Vouant. Les stations de ces deux *Pinguicula* sont distantes l'une de l'autre, à vol d'oiseau, de 6 kilom. environ.

Ce n'est qu'en 1904, lorsque je commençai à classer mes plantes, que je retrouvai les échantillons de mes deux *Pinguicula*. Cette fois, il fallait bien établir leur état civil. Je ne pouvais mieux faire pour cela que de recourir aux lumières de M. G. BEAUVERD, conservateur de l'Herbier Boissier. Son œil exercé reconnut bien vite dans mes échantillons deux variétés (peut-être deux espèces) qu'il nomma, l'une, *P. Gavei* — merci

cordial à l'auteur — et l'autre, *P. Lemaniana* : elle habite les Alpes Lémaniennes.

A ces deux plantes j'en joignis une troisième, un *Laserpitium*, qui demandait également à être classée. Pour les faire connaître, je ne peux mieux faire que de citer à peu près intégralement l'article que M. G. BEAUVERD a bien voulu leur consacrer dans le *Bulletin de l'Herbier Boissier*, t. V, pp. 374 et 410, mars 1905¹. Voici comment commence cet article :

« M. Gustave BEAUVERD a reçu, pour les examiner, des *Pinguicula* et un *Laserpitium* nouveaux récoltés dans les Alpes françaises et obligeamment cédés à l'Herbier Boissier par l'actif et zélé explorateur de la flore de Savoie qu'est M. l'abbé GAVE, membre correspondant de notre Société (*Société botanique de Genève*). Ce sont :

1. *Pinguicula alpina* L. subsp. nov. **Gavei** Beauverd (typus in *Herb. Boissier* et in *Herb. Soc. bot. Gall.*)

Paucicaulis, foliis ellipticis superne puberulis; scapis calicibusque glaberrimis; corolla amethystino-violacea, fauce villosa luteo-maculata, label-
lis truncatis, calcare conico divergente corolla quadruplo brevior, flavescens (an spec. nova?).

Hab. — In locis herbosis et udis au pied du Môle, sur le territoire de St-Jean-de-Tholome, Alpes Lémaniennes (Hte-Savoie); altit. 800 m. Legit *P. Gave*, juin 1895.

2. *P. alpina* L. var. nov. **Lemaniana** Beauverd (typus in *Herb. Boissier*).

Multicaulis; corolla subviolacea, labellis ovatis (an spec. nov.?).

Hab. — In locis herbosis humidulis. Mont Vouan, dans les Alpes Lémaniennes, sur Fillinges (Hte-Savoie); altit. 700 m. Legit *P. Gave*, 11 juin 1891.

2. \times **Laserpitium Gaveanum** Beauverd, hybr. nov. (typus in *Herb. Boissier*) = (*Laserpitium gallicum* L. \times *L. Siler* L.) **Gave**.

Hab. — In apricis montium frutectis, in loco dicto La Thuile, supra Granier, Alpes de Tarentaise (Savoie); altit. 1200 m. Legit *P. Gave*, 12 juillet 1894.

Voici la notice dont j'accompagnai les échantillons de cette plante :

Ce *Laserpitium* tient du *L. Siler* L. par la grandeur de ses fo-

1. Reproduit avec l'autorisation de l'éditeur.

lioles, par les *veines pellucides* de ces mêmes folioles; toutefois ces veines sont beaucoup plus fines et moins réticulées; enfin par ses feuilles moyennes et supérieures sessiles sur une *gaine ventrue*; il tient du *L. gallicum* L. par les folioles de l'involucre qui sont *ciliées aux bords*, par les segments de ses feuilles qui sont souvent divisés en *deux ou trois lobes*, enfin par le pétiole des feuilles inférieures qui est *cylindrique*.

« Ces trois plantes, nouvelles pour la flore de France et pour la science, offrent, comme le fait remarquer M. le D^r BRIQUET, un intérêt particulier en ce qu'elles constituent une exception remarquable, soit pour l'espèce, soit pour la famille auxquelles elles se rattachent respectivement.

« En effet, le *Pinguicula alpina* L., connu jusqu'à présent pour la couleur constamment blanche de sa corolle, se révèle maintenant comme une espèce polymorphe à l'égal du *P. vulgaris* sensu lato (incl. *P. grandiflora* Lam.); le rôle du coloris, dans ce polymorphisme, est d'autant plus important qu'en cette occasion il est en contradiction avec la règle généralement observée : ce sont les fleurs habituellement colorées qui offrent comme exception des variations à corolles blanches, et non les espèces à fleurs blanches qui offrent des variétés exceptionnellement colorées.

« Quant aux raisons qui ont déterminé l'auteur à abandonner son premier point de vue, faisant des deux *Pinguicula* autant d'espèces nouvelles, elles sont motivées par la balance des analogies et des différences existant entre *P. alpina* et les nouvelles plantes; balance établie d'après les nouveaux résultats d'une analyse comparative minutieuse des matériaux.

A. ANALOGIES. — Port, indument, racines, feuilles, hampes, calice et étamines identiques en tous points au *P. alpina*; mêmes formes et proportions de l'éperon et mêmes macules jaunes de la corolle, constituant les caractères spécifiques les plus saillants du *P. alpina* et le distinguant à première vue de tous les représentants du groupe du *P. vulgaris*.

B. DIFFÉRENCES. — Coloris bleu tendre (dans le *P. Lemniana*) ou violet foncé (dans le *P. Gavei*) de la corolle (toujours blanche chez les différentes formes du type (subsp. *typicus* nob.); lobe médian de la lèvre inférieure (labelle) tronqué, chez *P. Gavei*, à la façon du pétale inférieur du *Viola calcarata*, ou ovale-suborbiculaire chez la forme *Lemniana* (non arrondi, \pm émarginé comme chez le type).

« Ajoutons que la description complète de ces deux plantes ne pourra être donnée qu'après examen, sur le frais, des stigmates, ovaires et graines, dont les caractères certains n'ont pu être déterminés sur le sec;

à faire remarquer encore la frappante analogie qu'offre le *P. Gavei* avec le *P. calyptrata* Kunth des Andes de l'Equateur et du Vénézuéla (Amérique tropicale); il est certain que bien des *Pinguicula* ont reçu des noms spécifiques binaires sur la foi de caractères beaucoup moins saillants que ceux qui distinguent les deux plantes récoltées par M. GAVE.

« Pour l'hybride *Laserpitium Gavei* Nob., la notice de M. GAVE, publiée ci-dessus, peut lui tenir lieu de description détaillée; à peine est-il besoin de la compléter en disant qu'à première vue cette plante rappelle surtout l'aspect du *Laserpitium Siler*, tant par son port que par les dimensions et la forme de ses folioles (limbe des folioles terminales chez la plante de M. GAVE : 6 cm. long. \times 0,5 large en moyenne; segment terminal complet : de 9 à 14 cm. de longueur; chez le *L. gallicum*, ces folioles terminales sont toujours ternées et mesurent en moyenne de 4 mm. à 1,2 cm. de long \times 3 à 5 mm. de large; le segment terminal complet est de 25 à 40 mm. de longueur). Ce n'est qu'en examinant attentivement les segments foliaires que l'on y remarque des indices certains de l'influence du *L. gallicum* : quelques folioles ternées et un rachis cylindrique; en revanche, comme le dit très justement M. GAVE, les divisions ciliées de l'involucre sont franchement celles du *L. gallicum*. Pas vu de fruits mûrs; les seuls que nous ayons pu observer sont jeunes, mal conformés et très clairsemés sur une ombelle latérale supérieure, l'ombelle latérale inférieure étant entièrement stérile.

« Avec l'hybride *Laserpitium Besseanum* Schmidely (*L. latifolium* \times *Siler* in *Bull. Soc. Murith.*, XXII-XX, 36, 1901), de la vallée de Binan, Valais, cette nouvelle plante est le second hybride du genre *Laserpitium* signalé pour la flore du bassin du Rhône.

« M. le Dr John BRIQUET fait ressortir l'importance des trouvailles de M. GAVE et insiste sur l'extrême rareté des hybrides *certainis* chez les Ombellifères. »

NOTE AJOUTÉE PENDANT L'IMPRESSION. — La note publiée à la page 374 n'est pas entièrement exacte. En voici la raison. Non loin de la station du *Pinguicula Lemniana* croît le *P. grandiflora* que je croyais être une nouveauté, à cause de la petitesse relative de ses fleurs. Questionné par M. BEAUVERD sur la couleur des deux *Pinguicula* en question, j'eus le tort de ne pas consulter mon herbier et de me fier à ma mémoire. (Il y avait quatorze ans que j'avais récolté le *P. Lemniana*!). Mes souvenirs ne me rappelèrent en ce moment que le *P. grandiflora* dont je viens de parler et dont j'ignorais encore le nom, sûr du reste de n'avoir jamais trouvé de *Pinguicula* à fleurs blanches, ni au mont Vouant, ni sur le territoire de St-Jean-de-Tholome. A peu près exacte, s'il ne s'agit que de la couleur, ma Note ne l'est plus s'il s'agit de la forme et de la grandeur des corolles des deux *Pinguicula Lemniana* et *Gavei*.